

Edith Boissonnas

« Une joie de vivre, animale, me secoue »



Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel

26 septembre 2014 - 31 mars 2015

je suis faible. Entre deux extrêmes, j'hésite. Parfois la
moindre chose, ces parois de rochers éclairés dans le soir, ou
quelque bruit, le cri des choucas, comme un rire inhumain, suffit
à changer mon humeur. Une joie de vivre, animale, me secoue.
L'instant d'après, je me souviens... je sens une douleur là...
Je me vide. Il ne peut y avoir en moi de place pour "cela" et
pour les autres choses. Mais c'est lorsque mon coeur et
ma tête sont tout à fait vides que brusquement certaines pensées
s'y précipitent. Il me semble alors que je peux résumer ma vie